

LCF Le 24 juin 2023

Sortie XXVème anniversaire du L.C.F.

Proposé par le S.G. et accepté par le triumvirat : Mrs : MENIGOZ, MERCIER, MEYER

Lieu : Les Ormes sous Voulzie 77134

Programme : visite du Musée de la vie d'autrefois-Restauration « Chez Grand-Mère »

Météo : ensoleillé 27°

Projet finalisé par Mme et Mr Lopez

Nombre de participants : 20 personnes

Coût de la visite 13<sup>e</sup>+Restauration 40<sup>e</sup> = 53<sup>e</sup> par personne

Prise en charge du club : 30<sup>e</sup> par personne

Date de la visite : Le 24 juin 2023

Versement des arrhes confié à Mr MERCIER

Heures de rendez-vous sur le parking du musée : 9H30

Itinéraire : Mr MERCIER

Coordinateurs du programme : Mr MENIGOZ –assisté de Mme LOPEZ

P/O du Président

Le S.G.

Mr LOPEZ A. Manuel



« HIER EST UN TRESOR »\* Pour demain... \* (plaquettes commerciale du Musée)

Le projet destiné à agrémenter la journée du 25ème anniversaire du L.C.F, pour tout vous dire : une croisière sur le canal de l'OURQ, fût un échec. Les réponses velléitaires de la société fluviale concernant les modalités d'inscriptions et la désagréable sensation d'être mener en bateau mirent fin à l'objectif.

Désappointé, mais refusant l'insuccès, le gratte-papier de service aussi têtu qu'un Bernard PALISSY (1510-1589 ?- émailleur de son état) « cramant » son plancher pour arriver à ses fins, proposa un nouveau plan : la visite du Musée de la vie d'Autrefois et pour se sustenter d'un tel effort, faire une halte dans un estaminet juxtaposé au musée, doté du nom prometteur de « Chez Grand-mère » à l'ombre de la tour EIFFEL (lecteur de peu de foi, c'est pourtant vrai).

La proposition fût accepter sur le champ et dès le lendemain, Lady Jocelyne engagea par mail des pourparlers fructueux. Les adhérents furent contacter, et Mr MEYER fit paraître sur le site du L.C.F. les dispositions à prendre pour s'inscrire.

C'est ainsi qu'un groupe de vingt personne se donna rendez-vous à 9H30 le 24 juin 2023 sur le parking du dit musée.

Après les formules d'usage concernant nos états physiques et les urbanités du salut, on se dirigea vers la réception où nous attendaient deux charmantes hôtesse.

Elles scindèrent le groupe en deux afin de simplifier la visite et faciliter le jeu de l'objet anachronique (Ex : trouver un fil à couper le beurre électrique dans la cuisine d'une paysanne au début du XX siècle...)

Dans toutes visites en groupe on distingue plusieurs classes d'individus :

Dans le cas présent il y a le joueur actif, celui qui s'extasie devant l'ingéniosité de nos aïeux, le rêveur qui se perd les dédales du musée, le prof qui met en exergue la pédagogie , les cancre qui papotent tout le temps et qui ne sont jamais dans le tempo, le chef de groupe qui vous rappelle la discipline de la communale, le philosophe qui se demande si ces temps anciens générèrent autant de joie qu'on le dit, le curieux qui n'arrête pas de poser des questions et tant d'autres... Toute une petite société bien sympathique au milieu de cent une scènes et de soixante mille objets de la vie d'antan.

La dernière scène représente le « bistro » Un lieu important dans la vie des villages ; C'est là que l'on colporte les nouvelles et où le paysan harassé fait une pose avant de regagner son foyer ; parfois lieu de perdution pour certaines ouailles à la recherche de paradis artificiels : traitresse est la boisson de NOE... Les plus érudits remarquent près du comptoir, deux joueurs de cartes immobiles qui nous rappellent un fameux tableau de CEZANNE...

Mais l'homme est faible, la représentation de ce lieu déclenche dans notre subconscient ce moment convivial que l'on nomme l'apéritif...

Nous voici attablés, tous ensemble, levant notre verre au plaisir de s'être retrouver pour profiter de quelques heures de distraction. En dégustant le repas on parla de tout et de rien, de la pluie et du beau temps, de nos heurs et malheur, avec la conviction délirante de pouvoir refaire le monde : Peine perdue ! On se consola en dégustant le dessert : Dominique nous fit la surprise d'un succulent gâteau d'anniversaire !

Les ombres commencent à s'allonger. Nous traversons la cour du musée où les stands de quelques brocanteurs proposent pour la plupart des outils d'autrefois ... Il faut se quitter, un peu à regret...

Sur le chemin du retour, les rayons obliques d'un soleil déclinant voilent ma pensée d'une douce-amère mélancolie... On ne vole pas impunément des heures captivantes au dieu du temps ... Cronos est cruel, rancunier, d'une patience démoniaque : il inflige des rides à la beauté et émousse les bonnes volontés, mais il reste impuissant face à l'hédonisme des hommes ... Et c'est tant mieux !

A.Manu

A bientôt

